

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 105 L'espoir confus à plus haut desirer

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 105 L'espoir confus à plus haut desirer

Présentation générale du poème

Titre de la pièce On ne doit plus haut pretendre qu'on ne doit.

Incipit non modernisé L'espoir confus à plus haut desirer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 113 L'espoir confus à plus hault desirer est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 105

Foliotation C6r, C6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtizan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Le mal accoustumé ne semble estre mal.

Je croy le feu plus grād que vous ne dites
En vostre cœur espris & consumé
Car receuant tant de flammes petites
Vn bien grand feu s'y veut estre allumé
Mais moins tourmente vn mal accoustumé,
Quand est de moy le temps est mō malheur,
Ou si estaint & moy & ma valeur
Que ie ne voy feu, qui me s'eust esprendre,
Et quand le vostre auroit plus de chaleur
Comme pourroit s'allumer vne cendre.

*L'amoureuse voyant son amoureux tormenté
d'amour, voudroit qu'il fut loing.*

Si celle-la qui oncques ne fut mienne
Auoit regret de ne me veoir plus sien,
I'estimerois ma prison ancienne
Bien raisonnable & heureux le lien
Mais elle m'a voulu tant peu de bien
Que s'elle ha dueil croyez certainement,
Que ce n'est point pour veoir desloignement
D'une personne a elle tant offerte,
Mais pour me veoir esloigné de tourment
Plaignant mon gain assez plus que sa perte.

On ne doit plus haut pretendre qu'on ne doit.

L'esper confus à plus haut desirer,

Que

Que le prier ne s'est osé estendre
Fait l'esprit vne peine endurer,
Qui ne se peut que de moy seul comprédre,
Amour le scet, & ne le veut entendre,
Raison l'entend, & ne le veut sçauoir,
Las que de maux pourrois auoir auant,
Qu'ils soyent vnis en vne volonté,
Puis que l'un a plus que l'autre pouuoir
A luy me rends pour estre contenté.

*L'amoureux se voyant presque frustré,
met tout à nonchaloir.*

N'espoir ne paour n'auray iour de ma vie
En vostre amour, force est que m'en deporté
Si vous auez esté par moy seruié
D'œil, & de cœur, deshonneur ne vous porte
Quand de l'espoir à raison me rapporte,
Qu'enuers mon vueil n'avez bonne pensée,
Quant à la paour ie vous sens accusée
D'une obliance admise à non chaloir,
Sans vous auoir d'un seul point offensée,
Vostre maintient fait changer mon vouloir.

*L'amoureuse se plaint de ce que son amoureux
tient trop peu de conte d'elle.*

Qui se pourroit plus desoler & plaindre
Que moy qui suis de desconfort outree:
Qui mieux sauroit sō mal couvrir & faindre,
Vne ne sçay en toute la contree.